

**Éloge de Monsieur Bernard Bigot (1950-2022),
prononcé par Monsieur Jean-Louis Rivail
le 7 octobre 2022**

Notre confrère Bernard Bigot nous a quittés le 14 mai dernier à l'âge de soixante-douze ans. Né à Blois, il intègre à dix-neuf ans l'École normale supérieure de Saint-Cloud et, à vingt-trois ans, il est agrégé de sciences physiques. Il soutient à vingt-neuf ans une thèse de doctorat en chimie théorique à la Faculté des sciences d'Orsay. Après deux années passées à l'étranger, une au Pérou en qualité de coopérant, suivie d'un séjour postdoctoral à l'Université de Harvard, il est recruté en qualité de maître de conférences à l'Université de Paris-Sud (Orsay).

À la création de l'École normale supérieure de Lyon en 1985, il y obtient un emploi de professeur et assure la direction de cet établissement de 2000 à 2003. À la même époque, Claudie Haigneré, alors ministre déléguée à la Recherche et aux Nouvelles Technologies fait appel à lui comme directeur de cabinet. Par la suite, Luc Ferry, ministre de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche, lui confie la fonction de directeur-adjoint de son cabinet, poste qu'il occupe jusqu'en 2003. La même année, il est nommé haut-commissaire à l'Énergie atomique, puis administrateur général en 2009. À cette époque, il s'investit dans le projet international ITER de fusion nucléaire, qui regroupe trente-cinq pays signataires du Traité de l'Élysée, fondateur d'ITER. Il obtient des participants étrangers que ce réacteur expérimental soit implanté en France à Saint-Paul-lez-Durance. En 2015, il est nommé directeur de ce projet, à l'unanimité des participants. En 2019, il est reconduit pour cinq ans dans cette fonction, mais la mort l'a terrassé avant la fin de ce mandat, comme elle l'empêchera de voir l'aboutissement du projet ITER, prévu pour 2035.

Travailleur infatigable, Bernard Bigot cumulait depuis 2006 ses hautes responsabilités avec la présidence de la Fondation internationale de la Maison de la chimie, institution qu'il a contribué à dynamiser avec, entre autres, l'organisation de journées thématiques ouvertes au grand public.

À l'Académie de Stanislas, Bernard Bigot a donné le 18 janvier 2007, lors d'une séance publique hors les murs, une conférence intitulée : « ITER, la fusion nucléaire : une énergie du futur ». À l'issue de cette séance, il a reçu la Médaille d'or de la Ville de Nancy des mains de Monsieur Rossinot. Par ailleurs, ses liens avec Nancy sont multiples. En particulier il a présidé le conseil d'administration de l'ENSEM de 2013 à 2016 et présidé des comités d'évaluation d'unités mixtes de recherche entre le CNRS et l'Université.

Bernard Bigot était un humaniste, ouvert aux problèmes du monde et de la société et fidèle en amitié. Il était commandeur de la Légion d'honneur et avait reçu plusieurs décorations étrangères. Nous présentons à sa famille nos plus sincères condoléances.